



**Revue archéologique de l'Est**

**Tome 55 | 2006**  
**n°177**

---

## Molettes et roulettes de potiers gallo-romains dans l'est de la Gaule

Line Pastor

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/853>  
ISSN : 1760-7264

### Éditeur

Société archéologique de l'Est

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2007  
Pagination : 287-297  
ISBN : 2-915544-07-7  
ISSN : 1266-7706

### Référence électronique

Line Pastor, « Molettes et roulettes de potiers gallo-romains dans l'est de la Gaule », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 55 | 2006, mis en ligne le 07 septembre 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rae/853>

---

© Tous droits réservés

# MOLETTES ET ROULETTES DE POTIERS GALLO-ROMAINS DANS L'EST DE LA GAULE

Line PASTOR \*

---

**Mots-clés** *Artisanat, céramique, outils, époque gallo-romaine.*

**Keywords** *Craft industry, pottery, tools, gallo-roman period.*

**Schlüsselwörter** *Handwerk, Keramik, Werkzeuge, gallo-römische Zeit.*

**Résumé** *Il existe de nombreux décors à la molette sur céramique mais les outils servant à les réaliser, molettes et roulettes, sont rares. Les découvertes faites durant ces trente dernières années viennent augmenter le premier inventaire réalisé par A. Ferdière en 1977, à partir des artefacts de Gaule et de Germanie. Nous proposons ici de faire le point sur les nouvelles découvertes et présentons un catalogue commenté des molettes et roulettes provenant de l'est de la Gaule.*

**Abstract** *Even though roller stamped decoration on pottery is well-known, the tools (rollers) used to create it are rare. The discoveries made in the last thirty years supplement a first inventory of artefacts from Gaul and Germany made by A. Ferdière in 1977. This paper takes stock of these new discoveries and presents a commented catalogue of serrated rollers from Eastern Gaul.*

**Zusammenfassung** *Zwar gibt es zahlreiche Rädchendekore, doch die Werkzeuge, mit denen diese Dekore hergestellt wurden, Rädchen und Rollstempel, sind selten. Die Entdeckungen dieser letzten dreißig Jahre bereichern das erste von A. Ferdière in 1977 erstellte Inventar der Artefakte aus Gallien und Germanien. Wir schlagen hier eine Bestandsaufnahme der neuen Entdeckungen vor und präsentieren einen kommentierten Katalog der Rädchen und Rollstempel aus Ostgallien.*

---

Les molettes, outils du potier, sont utilisées lors de la décoration des céramiques afin de marquer l'argile de motifs répétitifs. Le potier imprime donc dans la pâte le décor en creux en faisant rouler la molette sur les parois encore humides d'un vase tournant sur le tour ou d'un moule, avant cuisson.

## LES CÉRAMIQUES DÉCORÉES À LA MOLETTE

Les molettes de potiers sont très peu étudiées. En revanche, les décors imprimés sont un peu plus présents au sein des recherches. En effet, il existe plusieurs ouvrages ayant pour thème l'étude des décors

à la molette (UNVERZAGT, 1919 ; CHENET, 1941 ; HÜBENER, 1968). L'ouvrage de W. Unverzagt propose le premier inventaire des décors à la molette des sigillées d'Argonne. Il a référencé 222 développements décoratifs. G. Chenet complètera l'inventaire de W. Unverzagt, portant ainsi le nombre de décors publiés à 354. Ses publications ont surtout mis en évidence les ateliers de production de ces céramiques décorées (CHENET, 1938 et 1941). W. Hübener, ensuite, établit la base d'une typo-chronologie des décors à la molette. Partant d'une évolution stylistique des décors, W. Hübener les a donc classés en huit groupes décoratifs qu'il a rattachés à des périodes de trente à quarante ans. L'utilisa-

---

\* Doctorante à l'Université Marc Bloch, Strasbourg. [pastorline@hotmail.com](mailto:pastorline@hotmail.com)

tion de la classification de Hübener est délicate : tous les décors n'entrent pas dans le cadre de ses catégories, puisque le système ne prend pas en compte tous les développements décoratifs, le classement devient alors très subjectif. De plus, la multiplication des découvertes et des publications liées aux céramiques décorées à la molette amène à reconsidérer les datations (FELLER, BRULET, 1998, p. 261-263). Malgré la difficulté d'utilisation, les critiques et réserves émises (JIGAN, HALBOUT, 1987 ; BLASZKIEWICZ, JIGAN, 1991, p. 385-392 ; FELLER, 1991), la classification de Hübener s'emploie encore et reste une base fondamentale. Le catalogue a été régulièrement augmenté par de nombreux auteurs, dans divers articles : GRIGOURT, 1950 ; MITARD, 1958 ; MITARD, 1960 ; NICOLLE, 1962 ; ROBERT, 1969 ; GRICOURT *et alii*, 1977 ; PITON, BAYARD, 1977 ; BAKKER 1981a et 1981b ; DIJKMAN, 1985 ; JIGAN, HALBOUT, 1987 ; BAYARD, 1990 ; DIJKMAN, 1993 ; FELLER, BRULET, 1998, p. 383-397, p. 433-438 et 2003, p. 326-357.

Devant l'absence de système simple et surtout devant l'hétérogénéité des données publiées, L. Bakker, W. Dijkman et P. Van Ossel proposent d'élaborer un « corpus de la céramique sigillée d'Argonne de l'Antiquité Tardive ». L'objectif de ce programme est d'établir une base commune recensant les formes typologiques des sigillées d'Argonne de l'Antiquité Tardive, de cataloguer tous les motifs imprimés à la molette en utilisant un vocabulaire défini, précis et accompagné d'un dessin. Les décors à la molette seront ensuite datés et leur diffusion détaillée (BAKKER *et alii*, 1996, p. 423-426).

Les inventaires des décors à la molette sont donc relativement nombreux mais il faut tout de même noter qu'ils ne concernent que les décors sur sigillées des productions d'Argonne des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles. Pourtant, d'autres productions que la sigillée portent des décors à la molette. En effet, on retrouve des motifs utilisant cette technique dès La Tène finale (CHENET, 1941, p. 110). À l'époque romaine, on en connaît principalement sur de la gallo-belge, qu'il s'agisse de *terra rubra* ou de *terra nigra* (DERU, FELLER, 1992 ; DERU, 1996, p. 153). Toutes les formes de *terra nigra* et de *terra rubra* peuvent porter un décor à la molette mais on en retrouve plus particulièrement sur les bols à lèvres obliques Deru B6 à B10, les pots à lèvres obliques Deru P1 à P9, les pots à cols concaves et lèvres effilées Deru P41 et les bouteilles Deru BT1 et BT4 (DERU, 1996, p. 153). Les décors sur les céramiques gallo-belges recensés par X. Deru présentent des caractéristiques géométriques : lignes verticales, stries obliques, petits triangles, chevrons, etc. (DERU, 1996, fig. 66). L'utili-

sation des molettes se retrouve aussi sur des céramiques fines précoces de « type Beuvray » (MORTEAU, 1997 ; KEREBEL, FENETTE, 1997 ; GUITTON, THÉBAUD, 2001 ; GUITTON, 2005).

Les céramiques à engobe rouge pompéien peuvent également parfois présenter des décors à la molette (SIMON, 2004).

Enfin, il arrive que certaines céramiques communes soient ornées d'un décor à la molette. En Aquitaine, les cas les plus courants sont les vases carénés de formes Santrot 250, les coupes de forme Santrot 122 et les grands vases ovoïdes Santrot 261 / 271 (SANTROT, 1979). Ces formes se retrouvent aussi en Poitou-Charentes, région pour laquelle il existe une typo-chronologie des décors à la molette. J.-F. Buisson propose de classer les ornements en sept groupes et les date de la fin de l'époque augustéenne au début du IV<sup>e</sup> siècle (BUISSON, 1991).

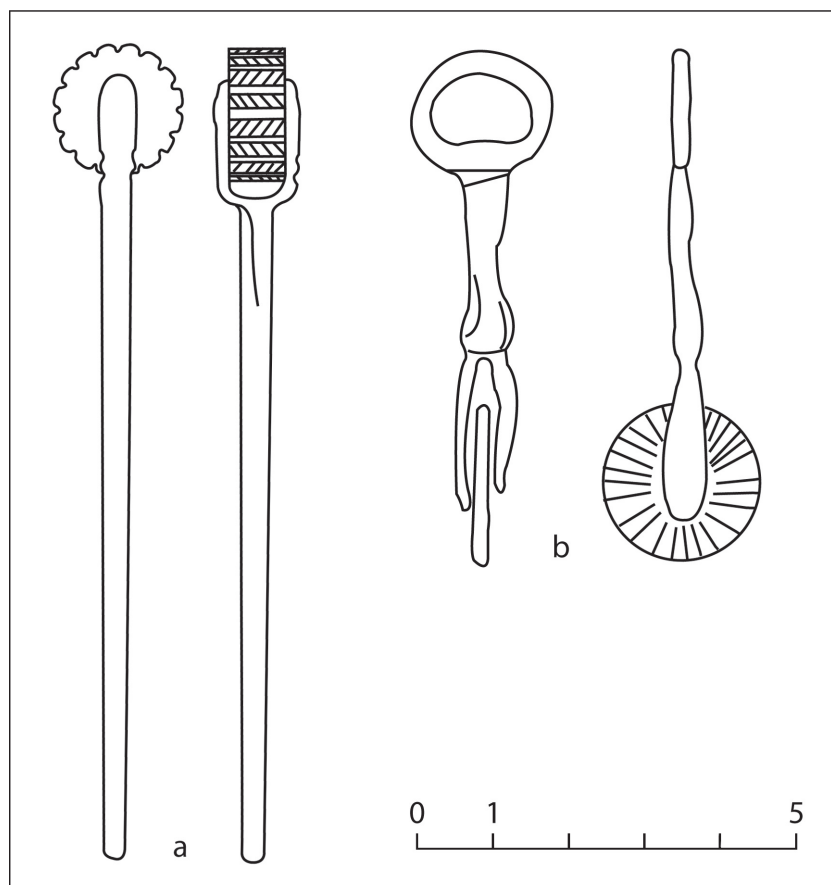
Il existe donc une grande variété de décors en creux, mais on retrouve rarement les molettes elles-mêmes sur les sites archéologiques. Ainsi, l'objet en lui-même n'a inspiré que très peu les recherches. Quand une molette peut être rattachée à une production, elle est évoquée rapidement. Seul A. Ferdière, à deux reprises, s'est intéressé à cet outil. En 1972, il publia la liste des molettes de potiers connues en Gaule et en Germanie romaine (FERDIÈRE, 1972). Cette liste reprend en fait celle qu'il avait publiée en 1969 (FERDIÈRE, 1969) pour la développer. Elle reste malgré tout succincte. En effet, elle signale, lorsque c'est possible, le lieu de découverte, la description rapide de l'objet, la datation et le lieu de conservation. De plus, cette liste demeure peu connue puisqu'elle est publiée sous le titre peu évocateur de « Note de céramologie de la région Centre, supplément à la note 2 (molette de potier) ».

Nous tenterons donc ici de faire le point sur les molettes en nous concentrant plus particulièrement sur celles retrouvées dans l'est de la Gaule Romaine.

## TERMINOLOGIE

Dans le Petit Robert, une molette se définit comme « un outil fait d'une roulette mobile au bout d'un manche ». La roulette est « un instrument formé d'un petit disque mobile autour d'un axe, et d'un manche » fait « pour marquer ».

En archéologie, l'emploi de ces termes s'opère de manière plus vague, plus confuse. Pour beaucoup, les mots « molette » et « roulette » désignent en effet le même objet. Brongniart, dans son *Traité des arts céramiques* en 1877 entretient la confusion. Il écrit que : « c'est au moyen de roulettes (de métal), qu'on nomme



**Fig. 1.** Exemple d'une molette et d'une roulette. **a.** Molette du Musée de Rouen (CHENET, 1941, p. 47) ; **b.** roulette de Mandeure.

molettes, qu'on imprime dans les pâtes céramiques encore molles, les ornements dont on veut enrichir les poteries » (BRONGNIART, 1877, p. 162). Pour d'autres, « la molette se différencie de la simple roulette par sa largeur ou par la complexité de son décor » (FERDIÈRE, 1969, p. 42).

Bien que les deux types d'outils, selon cette dernière définition, aient la même fonction, la même utilisation et le même aspect général, il convient de les distinguer en raison de la différence du résultat de leur impression sur l'argile, due à la largeur de la roue. Nous considérerons donc qu'une molette est constituée d'un manche qui maintient une roue épaisse portant un décor en creux sur sa partie plate (fig. 1a). Une roulette, en revanche, est composée d'un manche qui retient une roue dont la tranche exiguë permet de tracer des lignes fines ou des lignes de points (fig. 1b). Pour conclure, une molette imprime un décor soit géométrique simple ou complexe, soit figuratif, soit une suite d'oves, alors qu'une roulette trace de fines lignes ondulées ou de perles.

L'utilisation du mot « roulette » pose un problème puisque le nom de l'ensemble est employé également pour désigner la partie mobile. En effet, ce terme recouvre tantôt l'objet entier, tantôt la roue seule,

qu'elle appartienne au type molette ou au type roulette définis ci-avant.

Pour faciliter la compréhension et la clarté de notre propos, le mot « roue » sera employé ici pour désigner l'élément cylindrique alors que celui de « roulette » sera réservé à l'outil.

Molettes et roulettes sont chacune constituées de deux éléments distincts : une roue qui se loge sur l'axe d'un manche fourchu, généralement en fer ou en bronze. Il n'est pas impossible que certains manches aient néanmoins été en bois ou en os. La roue est soit en bronze, soit en fer, soit en céramique mais beaucoup devaient être en os ou bois.

## MOLETTES ET ROULETTES DE POTIER

### *Molettes et roulettes de potier en Gaule*

En 1972, A. Ferdière recensa vingt-deux molettes et roulettes de potiers dont onze en bronze, dix en céramique et une en bois. La molette de Sissin, en bois, ne correspond pas à la période étudiée (CHENET, GAUDRON, 1955, p. 40), de même que deux molettes en bronze. Celle de Moissac est datée du haut Moyen Âge (CHENET, 1941, p. 45) et l'outil de Buren, aux

Pays-Bas, est d'époque mérovingienne ou carolingienne (CHENET, GAUDRON, 1955, p. 39). Il faut écarter également du présent catalogue un objet en bronze qui ne semble pas être une roue de molette. En effet, comme le pense A. Ferdière, l'artefact conservé au Musée des Antiquités Nationales dans l'ancienne collection Plicque n'est pas un outil de potier mais un anneau décoré (FERDIÈRE, 1972, p. 133, n° 11).

Depuis l'article d'A. Ferdière, il faut ajouter à l'inventaire deux molettes en bronze découvertes ou publiées ultérieurement : celle de Nevers (JOLY, MOUTON, 2003, p. 274) et celle de Brumath (PASTOR, 2005, p. 65). Une molette en fer se trouve au Musée de Nérac, celle de Bapteste (site internet du Conseil général du Lot-et-Garonne; FAGES, 1995, p. 246-249). Cette molette a été découverte à Moncrabeau, Lot-et-Garonne, dans la villa de Bapteste, au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle mesure 17 cm.

Deux roulettes augmentent également le catalogue. L'une provient du quartier artisanal de l'agglomération secondaire de *Vertunum*, située à Saint-Mard, en Belgique. La roue est en bronze et le manche en fer. Les productions auxquelles la roulette se rattache ne comprennent que des vases en *terra nigra* datés du I<sup>er</sup> siècle (LAMBERT, 1990, p. 59, fig. 95; DERU, 1996, p. 153 et p. 306-308; COULON, 2000, p. 6; THUILLIER, 2003, vol. 5, A 41, p. 461-483). La seconde est issue de l'agglomération secondaire de *Saletio*, actuelle ville de Seltz dans le Bas-Rhin (BISCH, 1912).

Un manche seul a été également découvert à Luxeuil (Collectif, 1991, p. 37) et un autre à Mandœuvre. De plus, il existe une roue en céramique provenant de La Graufesenque (VERNHET, 1991, p. 26) et une de Bliesbruck (PETIT, BRUNELLA, 2005, p. 139). Ajoutons également une découverte exceptionnelle faite à Le Cendre, Puy-de-Dôme : une molette dont le manche est en fer et la roue en os. La roue a un diamètre de 2,2 cm. Elle porte un décor de lignes obliques striées. Elle a été découverte en 2004, lors d'une fouille préventive dans le dépotoir d'un four de potier. Tous deux sont datés du 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> quart du I<sup>er</sup> s. avant notre ère. Cet outil est le seul exemplaire connu de roue de molette en os (CABEZUELO *et alii*, 2004, p. 73 et 2006, p. 33).

Notons également qu'une des roulettes de Mandœuvre recensées par A. Ferdière n'est pas en bronze mais en fer.

Le nombre de molettes et de roulettes de potiers connues aujourd'hui en Gaule et en Germanie pour l'époque romaine s'élève donc à vingt-huit, dont douze ont une roue en céramique, douze en bronze, une en

fer et une en os. À cette liste, il faut ajouter deux manches seuls, l'un en fer et l'autre en bronze.

### *Molettes et roulettes de l'est de la Gaule*

Nous présentons ici une analyse plus précise des molettes et roulettes découvertes dans l'est de la Gaule. Nous essaierons de les replacer dans leurs contextes de découverte, de les décrire précisément et surtout de les rattacher à leurs productions et de les dater. Notons toutefois qu'il n'a pas toujours été possible de développer largement les descriptions du fait des données existantes.

#### *Brumath, Bas-Rhin (fig. 2)*

Musée Archéologique de Brumath.

En 1983, lors des travaux de construction de la maison l'Aubépine, rue de Weitbruch, L. Ganter ramassa une roue de molette en bronze. Elle a été retrouvée hors contexte archéologique, mais toutefois au cœur du quartier artisanal antique de *Brocomagus*. En effet, Brumath est une agglomération secondaire spécialisée. Au minimum vingt-cinq fours ont été découverts dans la ville, dont sept rue de Weitbruch. Ces fours et les dépotoirs qui leur sont rattachés sont datés du II<sup>e</sup> siècle (HATT, 1970, p. 336-337; PÉTRY, 1984, p. 251; WATTON, 1988, p. 82).

La molette n'est pas entière. En effet, son support en fer a disparu. Constituée de bronze, la roue mesure entre 2 et 2,2 cm de diamètre et son épaisseur est de 1,3 cm. Sur ses côtés, il reste des fragments de fer appartenant à son support. La roue porte un décor de lignes géométriques en sept casiers cloisonnés, striés de manière oblique (PASTOR, 2005, p. 65).

Le décor géométrique de cette molette est largement connu sur les productions gallo-belges de Brumath. En effet, de nombreuses céramiques communes portent ces lignes de stries obliques. On les retrouve aussi bien sur des pots de conservation que sur des urnes, des bouteilles et des assiettes. Ces productions décorées sont datées de la fin du I<sup>er</sup> au milieu du II<sup>e</sup> siècle (KERN, 1978, p. 115 et p. 123-124; WATTON, 1988, p. 82). E. Kern avait identifié un décor à la molette en sept casiers à hachures obliques sur des assiettes et des vases en *terra nigra* provenant des dépotoirs liés au four de la rue A. Schweitzer, fouillé en 1970. Cet ensemble, four et dépotoirs, est daté de la fin du II<sup>e</sup> siècle (KERN, 1978, p. 119-130). Ainsi, on peut envisager que la molette date de cette période.

Dans sa thèse consacrée à Brumath, E. Kern a identifié trois décors de molettes différents sur les productions en *terra nigra*. Tout d'abord, à la période néro-

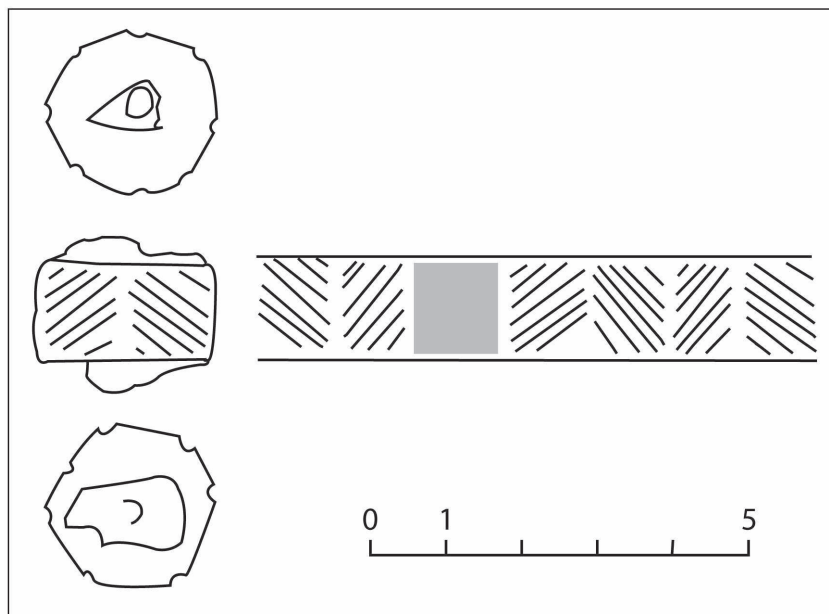


Fig. 2. Molette de Brumath (L. Pastor).

flavienne, les potiers utilisaient une molette à décor en chevrons (KERN, 1978, p. 116, pl. XLII, n° 3). Puis, ils se sont servis de la molette à hachures obliques en sept casiers (KERN, 1978, pl. XLVI, n° 38) et synchroniquement d'une molette à hachures obliques également, mais à quatre casiers seulement (KERN, 1978, p. 123, pl. XLV, n° 26). Un décor à la molette fait de petits carrés et triangles a aussi été repéré sur des vases ovoïdes en *terra nigra*, datés de la période antonine (KERN, 1978, p. 127, pl. XLVIII, n° 68).

#### Seltz, Bas-Rhin

Lieu de conservation inconnu (BISCH, 1911).

En 1910, lors de travaux sur un terrain de la tuilerie de Bisch fut découvert un four de potier, une fosse et une zone d'épandage de céramiques. Non loin de là, se trouvait une roulette (BISCH, 1912, p. 22). Ces structures d'atelier sont situées à quelques mètres de la rue de la Gare, rue dans laquelle J.-J. Hatt fouilla en 1954 un autre four. Ces installations artisanales sont implantées au nord-ouest de l'agglomération secondaire de *Saletio*.

La roulette fut découverte entière. Le manche, en fer, mesure 20 cm. Il se termine par une fourche dans laquelle est insérée une roue en bronze de 4,4 cm de diamètre. L'autre extrémité du manche est travaillée, constituée d'un renflement conique.

Le décor qu'imprimait la roue est inconnu.

Les céramiques produites à Seltz-*Saletio* sont décrites par J.-J. Hatt comme étant « des céramiques indigènes engobées et fumigées à couverte noire ou brunâtre » (HATT, 1956, p. 301). Cette citation est la

seule description existante de la céramique de Seltz ; il n'est donc pas possible de rattacher la roulette avec ces dernières même si le lien est probable.

M. Bisch data ses découvertes du milieu du II<sup>e</sup> alors que J.-J. Hatt les place du milieu du II<sup>e</sup> à la fin du III<sup>e</sup> siècle (BISCH, 1912, p. 27 ; HATT, 1956, p. 301).

#### Vertault, Côte-d'Or (fig. 3 et 4)

Musée de Châtillon-sur-Seine.

La roue de molette de Vertault fut découverte au XIX<sup>e</sup> siècle. CHENET, 1941, p. 47 ; CHENET, GAUDRON, 1955, p. 39, fig. 13 ; FERDIÈRE, 1972, p. 132, fig. 2 ; JOLY, 2005, p. 466, fig. 9.

La roue possède non pas un trou en son centre, comme c'est généralement le cas, mais deux tenons qui la fixaient au manche. Elle mesure 2 cm de diamètre et 1,3 cm de hauteur.

Le décor est cloisonné en six casiers. Chacun d'eux porte des triangles hachurés dans deux sens différents. Chaque casier est séparé de l'autre par une ligne de perles (CHENET, 1941, p. 46). Le décor de cette roue n'a pu être mis en relation avec ses productions.

#### Nevers, Nièvre (fig. 5)

Musée Archéologique de Dijon. BARRAL, JOLY, 2002, p. 254 ; JOLY, 1996 rééd. 2004, p. 23 ; JOLY, MOUTON, 2003, p. 255-278.

La roue de molette a été découverte lors de la fouille de l'atelier de céramique commune de Nevers, dans un dépotoir. Ce site, localisé au nord de la ville, a été fouillé en 1992 sous la direction de D. Maranski. Huit fours, trois fossés et douze dépotoirs ont été



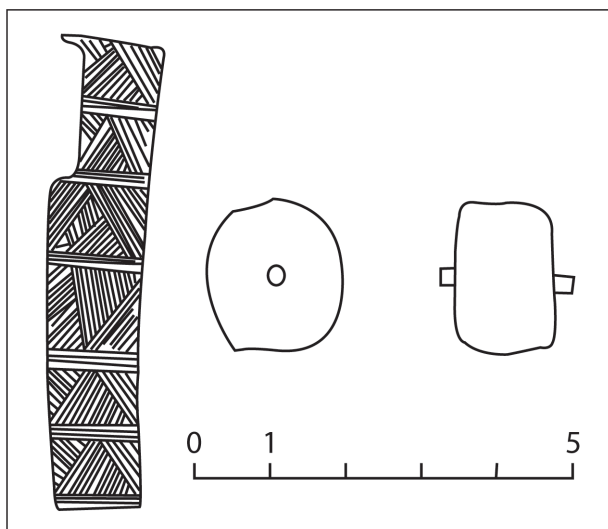


Fig. 3. Molette de Vertault (M. Joly).



Fig. 4. Molette de Vertault (M. Joly).

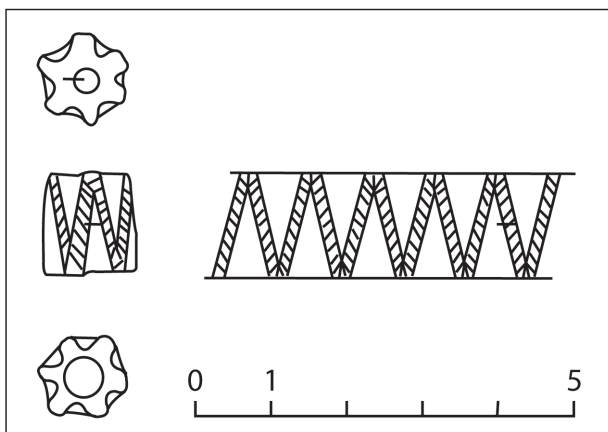


Fig. 5. Molette de Nevers (M. Joly).

découverts. L'atelier a produit une grande variété de céramiques communes dont de la *terra nigra*, de la céramique fine « type Beuvray » et des amphores locales (JOLY, MOUTON, 2003, p. 261).

La roue est en bronze et n'a pas conservé son support. Son épaisseur est de 1,4 cm et son diamètre de 1 cm. Elle porte un décor de V continus striés.

Le décor de cette molette est communément appelé « décor de sapin » (BARRAL, JOLY, 2002, p. 255) ou encore décor à palmettes dégénérées (JOLY, 2004, p. 48). On le retrouve fréquemment sur des gobelets en céramique fine « type Beuvray », catégorie de céramiques que l'on rattache aux *terra rubra* (BARRAL, JOLY, 2002, p. 255). Ce décor est connu en Gaule de l'Ouest et du Centre : à Nevers (BARRAL, JOLY, 2002, p. 255), à Angers (MORTEAU, 1997, p. 50 et 2005, p. 97), à Rézé en Loire-Atlantique (GUITTON, THIÉBAUD, 2001, p. 286), dans la région Centre (COUVIN, 2005, p. 103-108).

La molette est datée de la période augustéenne (JOLY, 1996, p. 48).

#### *Luxeuil, Haute-Saône*

Musée de Luxeuil. Collectif, 1991, p. 37 ; KAHN, 1986a, 1986b et 1990.

Au lieu-dit « Le Chatigny », de 1981 à 1989, a été fouillé un atelier de potier. Au cours de cette fouille, un support de molette a été découvert. Constitué de bronze, il mesure 6,7 cm. Le manche est creux et se termine par une fourche (Collectif, 1991, p. 37).

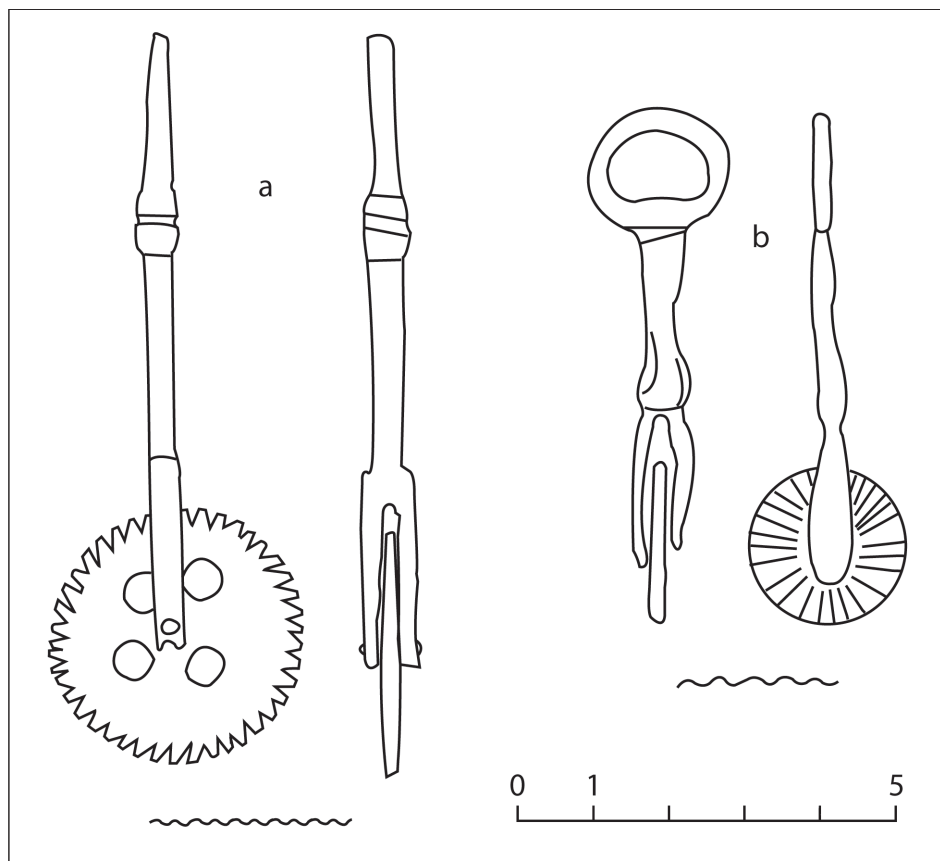
L'officine produisait des céramiques communes dont des parois fines et également des sigillées. La production de ces dernières semble minoritaire. L'ensemble de l'étude de la céramique n'étant pas encore publiée, il ne nous est pas possible ici de proposer des hypothèses de restitution du décor de la molette liée à ce manche, ni de rattacher avec certitude l'outil à une production précise. Toutefois, notons que des céramiques fines de l'atelier ont été décorées à la molette (KAHN, 1986b, p. 74).

L'exploitation de l'atelier est datée de la première moitié du 1<sup>er</sup> siècle jusque vers les années 160 (KAHN, 1986a et 1990).

#### *Mandeure, Doubs*

Musée Archéologique de Montbéliard.

Les roulettes de Mandeure sont au nombre de trois. Il s'agit de découvertes anciennes, déposées au Musée Archéologique de Montbéliard dans les années 1970. La localisation exacte des découvertes n'est pas connue. Néanmoins, nous savons que ces objets proviennent de Mandeure puisqu'ils font partie de la col-



**Fig. 6.** Roulettes de Mandœuvre (L. Pastor).



◀ **Fig. 7.** Roulette de Mandœuvre (cliché A. Aubert, Musée de Montbéliard).

lection H. L'Épée, archéologue amateur et prospecteur de Mandœuvre de la fin du xix<sup>e</sup> siècle.

La première roulette en fer, longue de 9,2 cm, possède un support mouluré. La roue en fer, percée de quatre trous, présente une bordure crantée, ce qui crée une fine ligne ondulée (fig. 6a et 7).

La deuxième roulette est en bronze. Ses bords sont également crantés mais les rainures sont plus profondément marquées. Elle mesure 5,8 cm de long. Le manche, fourchu d'un côté, est ajouré à l'autre extrémité (fig. 6b et 8).

Un manche en bronze de 4,15 cm est également conservé au Musée Archéologique de Montbéliard. Il conserve l'axe en fer qui maintenait la roulette (fig. 9).

Aucune de ces roulettes n'est actuellement rattachée à une production particulière. De plus, malgré les découvertes d'officines céramiques à Mathay, rien ne permet d'affirmer avec certitude que ces trois outils soient bien des roulettes de potiers. Peut-être étaient-ils liés à un autre artisanat : la boulangerie, le travail du cuir, la cordonnerie... artisanats où les roulettes sont encore utilisées de nos jours.

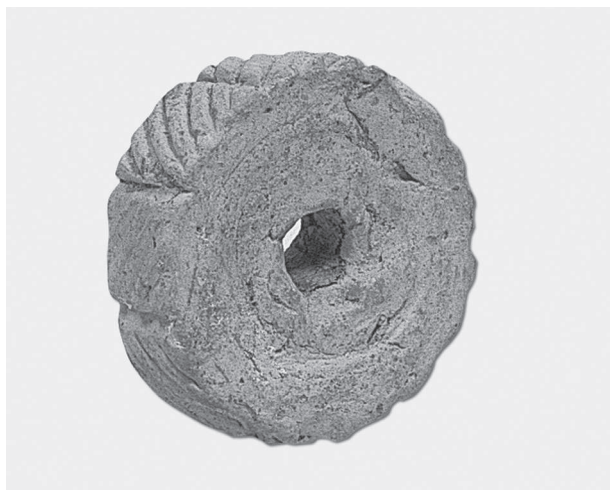




**Fig. 8.** *Roulette de Mandeure (cliché A. Aubert, Musée de Montbéliard).*



**Fig. 9.** *Roulette de Mandeure (cliché A. Aubert, Musée de Montbéliard).*



**Fig. 10.** *Molette de Bliesbruck (J.-P. Petit).*

*Bliesbruck-Reinheim, Moselle (fig. 10)*

Musée Archéologique Européen de Bliesbruck-Reinheim. PETIT, 1987, fig. 4; PETIT, 1988, pl. 213b; PETIT, BRUNELLA, 2005, p. 139.

Dans le quartier artisanal ouest de Bliesbruck fut découverte une roue de molette en céramique. Elle a un diamètre de 4 cm et une épaisseur de 1 cm. Le décor est constitué de lignes de stries obliques que l'on retrouve sur des productions gallo-belges (PETIT, 1988, pl. 213a, n° 14; DERU, 1996, BT 1, fig. 59, p. 136).

Les céramiques ainsi que les trois fours qui s'y rattachent sont datés de la seconde moitié du I<sup>er</sup> au début du II<sup>e</sup> siècle (PETIT, BRUNELLA, 2005, p. 138).

## CONCLUSIONS

Avec un si petit nombre d'individus, il est difficile de tirer des conclusions. Notons que sur les huit exemplaires de molettes et roulettes de l'est de la Gaule, quatre seulement ont été découverts en fouilles dans un contexte d'atelier (Bliesbruck-Reinheim, Luxeuil, Nevers et Seltz). Trois molettes ont pu être rattachées à une production précise (Bliesbruck-Reinheim, Brumath et Nevers). Il s'agit à chaque fois de productions de céramiques communes fines de type gallo-belge. Tous ces décors sont toujours apposés horizontalement sur la panse.

Cinq molettes sont datées : Nevers de l'époque augustéenne, Bliesbruck-Reinheim et Luxeuil de la fin du I<sup>er</sup>- début du II<sup>e</sup>, Brumath de la fin du II<sup>e</sup> siècle et Seltz du milieu du II<sup>e</sup> à la fin du III<sup>e</sup> siècle.

Cinq de ces outils relèvent de découvertes anciennes (Mandeure, Vertault et Seltz) dont trois ne sont pas des roulettes de potiers assurées.

Les décors des cinq roues sont relativement simples. Il s'agit toujours de décors géométriques : lignes à stries obliques (Brumath et Bliesbruck-Reinheim), triangles hachurés (Vertault), palmettes (Nevers) et lignes ondulées (Mandeure). A. Ferdière avait reconnu neuf molettes utilisées lors de la décoration des moules à sigillée. Aucune des molettes de l'Est ne peut être mise en relation avec cette production

malgré le nombre conséquent de décors connus sur les sigillées d'Argonne.

L'absence de molettes connues en Argonne, ainsi qu'un nombre de molettes et de roulettes aussi réduit peut s'expliquer par plusieurs hypothèses. Tout d'abord, beaucoup devaient être en bois, par nature très périssable. Ensuite, celles en os ont pu disparaître dans des terres trop acides, ou celles en céramiques ont pu ne pas être reconnues. Il est également possible que des outils métalliques n'aient pas pu être déterminés du fait de leur trop grande corrosion ou tout simplement aient été refondus à l'époque antique. Une autre cause est la rareté des fouilles archéologiques d'ateliers céramiques menées de manière extensive.

## Bibliographie

- BAKKER L., 1981a, « Rädchenverzierte Argonnen-Terra-Sigillata », in: METZLER J., ZIMMER J., BAKKER L., *Ausgrabungen in Echternach*, Luxembourg, p. 320-327.
- BAKKER L., 1981b, « Die Gefäßkeramik des späten 3 und des 4 Jahrhunderts », in: METZLER J., ZIMMER J., BAKKER L., *Ausgrabungen in Echternach*, Luxembourg, p. 245-247.
- BAKKER L., DIJKMAN W., VAN OSSEL P., 1996, « Corpus de la sigillée d'Argonne de l'Antiquité Tardive », in: RIVET L. dir., *Actes du Congrès de la SFECAG, Dijon, 1996*, p. 423-426.
- BARRAL P., JOLY M., 2002, « Aspects des céramiques augustéennes dans le Nivernais », in: MARANSKI D., GUICHARD V. dir., *Les âges du fer en Nivernais, Bourbonnais et Berry oriental: regards européens sur les âges du Fer en France, Actes du 17<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF, Nevers, mai 1992*, Paris, éd. du CNRS, p. 249-266 (*Bibracte*, 6).
- BAYARD D., 1990, « L'ensemble du grand amphithéâtre de Metz et la sigillée d'Argonne du V<sup>e</sup> siècle », *Gallia*, 47, Paris, éd. du CNRS, p. 271-320.
- BISCH M., 1912, « Eine römische Töpferei für gewöhnliche Gebrauchsware in Selz », *Siebenter Jahres-Bericht des Vereins zur Erhaltung der Altertümer in Weissenburg und Umgegend*, p. 21-27.
- BLASKIEWICZ P., JIGAN C., 1991, « Le problème de la diffusion et de la datation de la céramique sigillée d'Argonne décorée à la molette des IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles dans le nord-ouest de l'Empire », in: RIVET L. dir., *Actes du Congrès de la SFECAG, Cognac, 1991*, p. 385-414.
- BRONGNIART A., 1877, *Traité des arts céramiques ou des poteries considérées dans leur histoire, leur pratique et leur théorie*, fac-similé de l'édition de 1877, Paris, Dessain et Tolra, 1977.
- BUISSON J.-F., 1991, « Les décors à la molette des céramiques communes de Poitou-Charentes », in: RIVET L. dir., *Actes du Congrès de la SFECAG, Cognac, 1991*, p. 33-39.
- CABEZUELO U., BRIZARD M., DUNKLEY J., 2004, « Le Cendré, ZAC des Grandes - 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> phases », *Bilan Scientifique, DRAC Auvergne*, p. 72-75.
- CABEZUELO U., DEBERGE Y. avec la coll. de CAILLAT P., WITTMAN A., FOUCRAS S., LOUGHTON M., BLAISOT F., 2006, « Recherches aux abords de l'oppidum de Gondole (Le Cendré, Puy-de-Dôme) : bilan des opérations préventives et programmées conduites depuis 2002 », *Bulletin de l'AFEAF*, n° 24, p. 31-34.
- CHENET G., 1938, « L'industrie céramique gallo-belge et gallo-romaine en Argonne », *Revue des Études Anciennes*, XL, p. 251-286.
- CHENET G., 1941, *La céramique gallo-romaine d'Argonne du IV<sup>e</sup> siècle et la terre sigillée décorée à la molette*, Mâcon.
- CHENET G., GAUDRON G., 1955, *La céramique sigillée d'Argonne des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles*, supplément à Gallia VI, Paris, éd. du CNRS.
- Collectif, 1983, *Fouilles et méthodes archéologiques en Loir-et-Cher, Thésée-la-Romaine et Pouillé*, Exposition au château de Blois.

- Collectif, 1991, *Luxovium. Retour aux Sources*, Catalogue d'exposition, Besançon, CRDA.
- COULON G., 2000, *Sous l'aile de Mercure: artistes et artisans en Gaule romaine*, Catalogue de l'exposition du Musée du Malgré-Tout de Treignes, Treignes, éd. du CEDARC (*Guides Archéologiques du Malgré-Tout*).
- COUVIN F., 2005, « Premier aperçu du Val de Loire au I<sup>er</sup> siècle de notre ère », in: RIVET L. dir., *Actes du Congrès de la SFECAG, Blois, 2005*, p. 99-138.
- DERU X., 1996, *La céramique belge dans le nord de la Gaule, Caractérisation, Chronologie, Phénomènes culturels et économiques*, Louvain-la-Neuve.
- DERU X., FELLER M., 1992, « La céramique gallo-belge d'Argonne », in: RIVET L. dir., *Actes du Congrès de la SFECAG, Tournai, 1992*, p. 91-99.
- DIJKMAN W., 1985, « La terre sigillée tardive, décorée à la molette à motifs chrétiens, trouvée dans la vallée mosane, en particulier à Maastricht (Pays-Bas) », in: RIVET L. dir., *Actes du Congrès de la SFECAG, Reims, 1985*, p. 57-69.
- DIJKMAN W., 1993, « La terre sigillée décorée à la molette à motifs chrétiens dans la stratigraphie maastrichoise (Pays-Bas) et dans le nord-ouest de l'Europe », *Gallia*, 49, Paris, éd. du CNRS, p. 129-172.
- FAGES B., 1995, *Le Lot-et-Garonne (47)*, Carte Archéologique de la Gaule, M.S.H.
- FELLER M., 1991, « Datation et classification des molettes d'Argonne », in: RIVET L. dir., *Actes du Congrès de la SFECAG, Cognac, 1991*, p. 161-169.
- FELLER M., BRULET R., 1998, « Recherches sur les ateliers de céramique gallo-romains en Argonne », *Archaeologia Mosellana*, 3, p. 229-368.
- FELLER M., BRULET R., 2003, « Recherches sur les ateliers de céramique gallo-romains en Argonne », *Archaeologia Mosellana*, 5, p. 301-451.
- FERDIÈRE A., 1969, « Note de céramologie de la région Centre, molette de potier », *Revue Archéologique du Centre*, VIII, p. 41-43.
- FERDIÈRE A., 1972, « Note de céramologie de la région Centre, supplément à la note 2 (molette de potier) », *Revue Archéologique du Centre*, XI, p. 132-137.
- GRIGOURT J., 1950, « La terre sigillée argonnaise du IV<sup>e</sup> siècle, décorée à la molette, à Bavai (Nord) », *Gallia*, 8, Paris, éd. du CNRS, p. 55-76.
- GRICOURT J., PITON D., BAYARD D., 1977, « La sigillée d'Argonne décorée à la molette à Bavai (Nord) », *Cahiers archéologiques de Picardie*, n° 4, p. 205-219.
- GUITTON D., 2005, « Quelques ensembles céramiques du I<sup>er</sup> siècle de notre ère en Bas-Poitou: le site des Ignolles à la Crèche (Deux-Sèvres) », in: RIVET L. dir., *Actes du Congrès de la SFECAG, Blois, 2005*, p. 667-682.
- GUITTON D., THÉBAUD S., 2001, « Les ensembles céramiques précoces de Rézé (Loire-Atlantique) », in: RIVET L. dir., *Actes du Congrès de la SFECAG, Lille-Bavay, 2001*, p. 283-318.
- HATT J.-J., 1956, « Seltz (*Saletio*), Informations archéologiques d'Alsace », *Gallia*, 14, Paris, éd. du CNRS, p. 300-301.
- HATT J.-J., 1970, « Brumath (*Brocomagus*), Informations archéologiques d'Alsace », *Gallia*, 28, Paris, éd. du CNRS, p. 336-337.
- HERMET F., 1934, *La Graufesenque*, Paris, éd. Leroux.
- HÜBENER W., 1968, « Eine Studie zur spätrömische Rädchensigillata (Argonnensigillata) », *Bonner Jahrbücher*, 168, p. 241-298.
- JIGAN C., HALBOUT P., 1987, « La céramique d'Argonne décorée à la molette des IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles en Normandie », in: RIVET L. dir., *Actes du Congrès de la SFECAG, Caen, 1987*, p. 45-49.
- JOLY M., 1996, *Histoire de pot, les potiers gallo-romains de Bourgogne*, Catalogue de l'exposition du Musée Archéologique de Dijon, Dijon, rééd. 2004.
- JOLY M., 2005, « Un stock de produits champenois du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. retrouvé en Bourgogne à Vertillum (Vertault, Côte-d'Or) », in: RIVET L. dir., *Actes du congrès de la SFECAG, Blois, 2005*, p. 459-468.
- JOLY M., MOUTON S., 2003, « Les productions céramiques en Bourgogne occidentale: le Nivernais au I<sup>er</sup> siècle après J.-C. », in: RIVET L. dir., *Actes du Congrès de la SFECAG, Saint-Romain-en-Gal, 2003*, p. 255-278.
- KAHN P., 1986a, « Luxeuil: atelier du Chatigny », in: BÉMONT C., JACOB J.-P. dir., *La terre sigillée gallo-romaine*, p. 241-244 (*Documents d'Archéologie Française*, 6).
- KAHN P., 1986b, « Luxeuil (Haute-Saône) », in: MANGIN M., JACQUET B., JACOB J.-P. dir., *Les agglomérations secondaires en Franche-Comté romaine*, Paris, Les Belles Lettres, p. 72-83 (*Annales Littéraires de l'Université de Besançon*, 337).
- KAHN P., 1990, « L'atelier du Chatigny à Luxeuil (Haute-Saône): structures et approche des productions », in: RIVET L. dir., *Actes du Congrès de la SFECAG, Mandeure-Mathay, 1990*, p. 69-72.
- KEREBEL H., FENETTE R., 1997, « Trois ensembles précoces du site de Monterfil II à Corseul (Côtes-d'Armor) », in: RIVET L. dir., *Actes du Congrès de la SFECAG, Le Mans, 1997*, p. 99-120.
- KERN E., 1978, *Études Archéologiques de Brumath-Brocomagus d'après les observations effectuées entre 1968*

- et 1978, Thèse sous la direction de J.-J. Hatt, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Strasbourg.
- LAMBERT G., 1990, *Le Luxembourg romain: documents choisis*, éd. La Cellulose des Ardennes, 147.
- MITARD P.H., 1958, « La céramique argonnaise du IV<sup>e</sup> siècle décorée à la molette à Guiry-Gadancourt (S.-et-O.) », *Gallia*, 16, Paris, éd. du CNRS, p. 293-299.
- MITARD P.H., 1960, « La villa gallo-romaine de Guiry-Gadancourt (Seine-et-Oise) », *Gallia*, 18, Paris, éd. du CNRS, p. 163-185.
- MORTEAU M., 1997, « Les ensembles céramiques précoces d'Angers (Maine-et-Loire): 'Le Jardin du Quadrilatère' », in: RIVET L. dir., *Actes du congrès de la SFECAG, Le Mans, 1997*, p. 37-66.
- NICOLLE J., 1962, « La céramique d'Argonne décorée à la molette dans le département de l'Yonne », *Gallia*, 20, p. 380-392.
- NICOLLE J., 1965, « Céramique d'Argonne du IV<sup>e</sup> siècle au Musée de Compiègne (Oise) », *Gallia*, 23, Paris, éd. du CNRS, p. 245-249.
- PASTOR L., 2005, « Les trésors du musée de Brumath: la molette de potier », *Bull. de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Brumath et des environs*, n° 33, p. 65.
- PETIT J.-P., 1987, « La céramique gallo-belge du vicus de Bliesbruck (Moselle) », in: *Mélanges offerts à Marcel Lutz, R.A.E.*, t. XXXVIII, éd. du CNRS, p. 211-218.
- PETIT J.-P., 1988, *Puits et fosses rituels en Gaule d'après l'exemple de Bliesbruck (Moselle)*, 2 tomes.
- PETIT J.-P., BRUNELLA P., 2005, *Bliesbruck-Reinheim: Celtes et Gallo-Romains en Moselle et en Sarre*, Paris, éd. Errance (Coll. *Hauts lieux de l'Histoire*).
- PÉTRY F., 1984, « Brumath (*Brocomagus*), Informations archéologiques d'Alsace », *Gallia*, 42, Paris, éd. du CNRS, p. 251.
- PITON D., BAYARD D., 1977, « La sigillée d'Argonne décorée à la molette dans le nord-ouest de la France », *Cahiers archéologiques de Picardie*, n° 4, p. 221-275.
- RIESE A., 1907, *Mitteilungen über römische Funde in Heddernheim IV*. Herausgegeben von dem Vereine für Geschichte und Altertumskunde zu Frankfurt am Main.
- ROBERT C., 1969, « La terre sigillée argonnaise décorée à la molette de la Roche à Lomme à Dourbes (Belgique) », *Gallia*, 26, Paris, éd. du CNRS, p. 135-147.
- SANTROT M.-H. et J., 1979, *Céramiques Communes Gallo-Romaines d'Aquitaine*, éd. du CNRS.
- SIMON J., 2004, « La production des plats à engobe interne rouge pompéien: l'exemple de l'atelier de la rue des Pierres à Autun », in: RIVET L. dir., *Actes du congrès de la SFECAG, Vallauris, 2004*, p. 227-235.
- THUILLIER F., 2003, *Les ateliers céramiques d'époque gallo-romaine dans le Nord de la Gaule: organisation et typologie des structures de production*, Thèse de l'Université de Tours, sous la direction d'A. Ferdière, 2003.
- UNVERZAGT W., 1919, *Terra sigillata mit Rädchenverzierung*, Frankfurt (*Materialen zur römisch-germanischen Keramik*, 3).
- VERNHET A., 1991, *La Graufesenque, céramiques gallo-romaines*, Millau, Tourisme et culture en Aveyron.
- WATTON M.-D., 1988, « Fours de potiers de Brumath », *Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire*, XXXI, p. 75-83.